



© David Kadoule

Prophétique (on est déjà né.es)

Nadia Beugré

Les deux prochaines années marqueront pour Nadia un retour à Abidjan, creuser sa ville, sonder les rêves, les ruines, les mouvements, les énergies à travers deux pièces qui, chacune à sa manière, dressent le portrait d'une jeunesse incroyablement résiliente, une jeunesse en feu, en marge, en revendication...

En 2020-2021, Nadia rencontre plusieurs membres de la communauté transgenre d'Abidjan. Né.es garçons, iels naviguent entre les genres dans une société qui, au mieux, détourne le regard. Coiffeur.ses le jour, divas des dancefloor la nuit, iels vivent à la fois clandestin.es et terriblement exposé.es, entre circuits parallèles et solidarité et ont inventé des danses bien à eux.elles qui, entre voguing et coupé/décalé, font et défont les nuits d'Abidjan. Pour les gens d'Abidjan, elles sont les « folles », oubliant que leurs propres femmes, leurs propres filles se font tresser chaque mois dans leurs salons de coiffure.

Après *Legacy* et *L'homme rare*, Nadia Beugré poursuit ses recherches sur les questions de genres et d'identités assignées, mais aussi sur ceux qu'elle appelle les « échoués », ceux de la marge, de la périphérie, ceux qu'on rejette ou qu'on ignore. Depuis dix ans, elle n'a de cesse d'interroger la question du rôle dans la famille, la société, l'histoire, les rôles assignés, les rôles que l'on vous

donne et ceux que l'on prend... « Un jour, une spectatrice qui m'avait vue dans *10 000 gestes* de Boris Charmatz, pièce dans laquelle je suis en string et soutien-gorge, m'a demandé après le spectacle pourquoi j'avais choisi ce 'rôle'. Pourquoi m'a-t-elle posé cette question, moi parmi tous les autres interprètes sur scène (nous sommes plus d'une vingtaine !) et à quel 'rôle' faisait-elle référence ? J'ai compris que quelque chose m'échappait dans le regard que l'on portait sur moi. Car de rôle, je n'en jouais aucun. Mais la perception des gens vous enferme souvent dans des cases, en tant que femme noire sur une scène européenne par exemple, des cases sur lesquelles vous n'avez aucune prise. Ce qui m'intéresse dans ceux ou celles que les gens appellent 'folles', ignorant par-là-même la puissance de la folie, c'est leur incroyable audace à déjouer les rôles d'une société qui en impose à chacun de ses membres, depuis l'enfance jusqu'à la mort.

Dans une société qui voudrait les invisibiliser, ils et elles prennent une place folle, inventant leur propre vie, la mettant en scène, construisant leur propre monde. Dans l'immense marché de Yopougon, l'un des quartiers populaires d'Abidjan, tout le monde sait où ils et elles travaillent. Et si la vie est un ring comme me le disait souvent Béatrice Kombé, et bien, ils et elles sont là pour se battre, avec un courage et une créativité incroyables. En cela même, ils.elles ne sont d'ailleurs pas différent.e.s de toute cette jeune génération qui chaque jour, à Abidjan comme dans le reste du pays, doit inventer les modalités de ses propres lendemains. »

Cette pièce sera construite autour de rencontres sur de longues périodes de recherche et de travail à Abidjan. Rencontrer des membres de la communauté, partager avec eux.elles leur quotidien, leurs luttes, leurs histoires. La pièce mêlera interprètes non-professionnels et danseurs, avec des danseurs d'Abidjan et un ou deux interprètes basé.es en Europe.

Le processus de création a été suivi entre décembre 22 et janvier 23 par le photographe togolais David Kadoule. Il ne s'agit pas de documenter la pièce mais de poser un regard artistique sur le processus, de le transformer afin de créer un objet artistique autonome dont la forme reste à définir.

Direction artistique : Nadia Beugré

Scénographie : Jean-Christophe Lanquetin

Création lumière : Anthony Merlaud

Assistant à la direction artistique : Christian Romain Kossa, Adonis Nebié

Interprètes : Beyoncé, Canel, Jhaya Caupenne, Taylor Dear, Acaua El Bandide Sereya, Kevin Kero

Production : Libr'Arts / Virginie Dupray

Coproduction : Kunstenfestivaldesarts Bruxelles, Théâtre Le Rideau Bruxelles, Montpellier Danse, Points Communs Cergy Pontoise, Holland Festival Amsterdam, CULTURESCAPES, ICI—Centre chorégraphique national Montpellier Occitanie / direction Christian Rizzo, Fonds Transfabrik – Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant, Tanz im August Berlin, La Place de la danse CDCN Toulouse Occitanie, théâtre Garonne scène européenne - Toulouse, Centre Pompidou Paris, Festival d'Automne à Paris, Spielart festival Munich, Théâtre de Freiburg.

Accueil studio : Montpellier Danse à l'Agora, La Place de la danse CDCN Toulouse Occitanie

Avec le soutien de :

Direction régionale des affaires culturelles Occitanie – Ministère de la Culture et de la Communication (compagnie conventionnée)

Remerciements : Ivoire Marionnettes Abidjan



Le processus :

Décembre 2021, janvier & avril 2022 : recherche Abidjan
 7-20 août 2022 : Création / 2 semaines
 24 décembre 2022 - 13 janvier 2023 : création Abidjan / 3 semaines
 10-15 avril 2023 : La place de la danse, Toulouse / 1 semaine
 17-29 avril 2023 : Agora Cité internationale de la danse Montpellier / 2 semaines
 1-6 mai 2023 : résidence technique Bruxelles / 1 semaine
 11-14 mai 2023 : première, Kunstenfestivaldesarts, Le Rideau
 Juin 2023 : première France, Montpellier danse

En tournée :

Holland Festival, Frascati Amsterdam, juin 2023
 Tanz im August, Berlin, août 2023
 Hellerau, Dresden, octobre 2023
 Spielart festival Munich, octobre-novembre 2023
 Born To Be A Live, Manège Reims, novembre 2023
 Dampfzentrale Bern, Theatre de Vidy Lausanne et Kaserne Bâle, dans le cadre du festival Culturescapes, octobre-novembre 2023
 Points communs, Cergy, novembre 2023
 Theatre de Freiburg, novembre 2023
 Alkantara festival, CulturGest, Lisbonne, novembre 2023
 Centre Pompidou, Paris, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, novembre 2023



BIO / Nadia Beugré

Nadia Beugré grandit à Abidjan, elle fait ses premiers pas dans la danse traditionnelle en 1995 au sein du Dante Théâtre, puis vient la rencontre en 1997 avec Béatrice Kombé, fondatrice d'une trajectoire et d'un certain esprit. Avec la compagnie Tché-Tché, elle se produit dans le monde entier. Au côté de Béatrice Kombé, une femme immensément libre, Nadia comprend que la scène est un « tatami », un ring sur lequel tout peut arriver.

Après la disparition de Béatrice, Nadia suit la formation Outillages Chorégraphiques à l'École des Sables, puis intègre en 2009 ex.e.r.ce sous la direction de Mathilde Monnier au Centre Chorégraphique de Montpellier. Elle commence à y travailler la matière de *Quartiers Libres* (2012), son premier solo, toujours au répertoire de la compagnie. Puis s'inventent *Legacy* (2015), sa première pièce de groupe montrée au festival La Bâtie et au festival d'Automne, *Tapis Rouge* en 2017, enfin *Roukasskass Club* en 2019. *L'Homme rare*, sa dernière pièce, un quintet 100% masculin, a été présenté au festival Montpellier Danse en 2020, puis au Festival d'automne à Paris – Théâtre de la Ville, au festival Spielart Munich ou au Vooruit à Gand...

Une seconde rencontre déterminante marque le parcours de Nadia, celle avec Alain Buffard pour qui elle interprète *Mauvais genre* et *Baron Samedi*. « Alain m'a poussée à comprendre pourquoi je n'avais de cesse d'interroger le corps, le genre, la nudité. Il avait une générosité, une disponibilité et une écoute extraordinaires, mais qui ne l'empêchaient pas de nous transmettre aussi son côté sombre. De la même façon, j'interroge cette part obscure en moi, la noirceur dans la lumière qui fait de nous des êtres complexes. »

Depuis une décennie, Nadia Beugré creuse donc un chemin singulier à travers la marge, l'exclusion, ce qui serait en dehors, en dehors du cadre, des normes, à travers les identités mouvantes, qu'elles soient culturelles ou sociales, qu'elles abordent la sexualité ou le genre.

Interprète, Nadia Beugré a collaboré avec Seydou Boro, Dorothée Munyaneza, Boris Charmatz, Robyn Orlin ou Bernardo Montet. En 2020, elle assure la direction chorégraphique de la pièce musicale *Atem* pour le Staatstheater de Darmstadt, avec qui une prochaine création est prévue en octobre 2022 autour de l'opéra *Don Giovanni* de Mozart.

Nadia est artiste associée à la Briqueterie à Vitry-sur-Seine (2021-2022) et à ICI CCN de Montpellier Occitanie (2023-2024).

Elle vient de créer sa propre compagnie à Montpellier : Libr'Arts se veut une plate-forme de production, diffusion mais aussi de formation, proposant actions et programmes entre la France et la Côte d'Ivoire.

BIO / Jean-Christophe Lanquetin (scénographie)

Jean-Christophe Lanquetin est artiste, scénographe, enseignant à la Haute Ecole des Arts du Rhin à Strasbourg, il est porteur avec François Duconseille des Scénos Urbaines - résidences d'artistes en contextes urbains de par le monde - et du programme de recherche Play>Urban - qui explore les possibles des pratiques artistiques et du performatif en milieux urbains. Scénographe pour le spectacle vivant et l'exposition, il travaille régulièrement avec Leyla Rabih (metteuse en scène), Djodjo Kazadi (chorégraphe), avec Sammy Baloji sur la scénographie de ses expositions récentes. Il a été en 2021 le scénographe de l'exposition 'Kinshasa Chroniques' (Cité de l'Architecture et du Patrimoine) avec la chercheuse et commissaire Dominique Malaquais.

Sa pratique interroge la scène dans sa relation aux contextes et se déploie en lien avec et sur le continent africain, dans la Caraïbe, le monde arabe, aux côtés d'artistes tels que Andréya Ouamba, Nastio Mosquito, Catherine Boskowitz, Dieudonné Niangouna, Guy Régis Jr, Steven Cohen, Wael Kadour... Mais aussi dans des lieux et festivals, notamment les Praticables à Bamako pour lequel il a en 2019 et 2021 réalisé la scénographie générale, ou le Royaume des Fleurs à Mayotte, avec qui il est artiste associé.

Ses textes autour de la scénographie sont publiés notamment par la revue Chimurenga.

BIO / Anthony Merlaud (régie lumière)

Anthony commence son approche de la lumière par la pratique de la danse, en amateur, dans des groupes de recherche chorégraphique à l'université de Poitiers et de Brest.

Il s'orient ensuite vers des études en audiovisuel, le master image et son de l'université de Brest.

Depuis 2012, Anthony travaille principalement sur des pièces chorégraphiques et continue à se former en travaillant en collaboration avec des éclairagistes (Sylvie Garot, Erik Houllier, Philippe Gladieux, Abigail Folwer, Yves Godin) au service d'artistes tels que Steven Cohen, François Chaignaud, Nadia Beugré, Danya Hammoud, Fabrice Lambert, Gaël Sesboué, Latifa Laâbissi. Il réalise aussi ses propres créations lumières avec François Chaignaud et Nino Laisné (*Romances Inciertos*), François Chaignaud et Marie- Pierre Brébant (*Symphonia Harmoniae Caelestium Revelationum*), Mickaël Phelippeau (*Pour Ethan, Avec Anastasia*), Nadia Beugré (*L'Homme rare*), Arthur Perole (*Ballroom, Nos Corps Vivants*), Marta Izquierdo (*Imago Go*), Enora Boëlle (*J'ai écrit une chanson pour Mac Gyver, Moi Canard, On dit pas j'ai crevé*), Kevin Jean (*Dans le Mile*) et Léa Bonnaud (*Pistes*).